

## Analyser et comprendre des documents

### 2) Expliquer l'expression « crise de 1930 » utilisé par l'auteur du texte.

#### **Etape 1 – je lis le document à la recherche d'information concernant le sujet et je les souligne.**

« Un de mes meilleurs souvenirs : ça été mes douze premiers jours de congés payés. Parce que, jusque-là, [on n'avait rien](#). En plus des douze jours de congés payés, il y avait les quarante heures, mais payés quatre-huit – heures. On peut dire qu'on a connu une certaine prospérité après 1936. On venait de traverser la [crise de 1930](#), avec les [journées réduites](#), les [petits salaires](#). A partir de 1937, les salaires ont été sérieusement augmentés ; on a commencé à voir fleurir tous les postes de radio dans la cité, les bicyclettes. En un an, il y a eu un changement terrible. Après le front populaire, j'ai été au Tréport. Avant le Front populaire, on n'aurait pas pu partir. »

#### **Etape 2 – je cherche dans mes connaissances ce qui me permet d'expliquer le document**

Krach boursier de 1929 – crise économique, crise sociale – multiplication des faillites – baisse des salaires et des revenus 30% - augmentation des chômeurs 500 000 en 1937

#### **Etape 3 – je rédige mon texte en partant TOUJOURS du document**

[Dans le témoignage recueilli par Serge Bonnet, le témoin associe](#) « la crise des années 30 » « aux journées réduites » et « aux petits salaires ». Il fait ainsi référence à l'aspect social de la crise des années 30. En effet, à la suite du krach boursier de 1929, l'économie de nombreux pays dont la France s'effondrèrent. Des entreprises durent réduire la durée du travail par manque de commandes. D'autres firent faillite. Dans ce contexte, [comme le témoin le relate](#), les salaires connurent une forte baisse. On estime à 30% la chute des revenus lors de la crise. Il faudrait également ajouter l'augmentation du chômage qui atteint les 500 000 personnes en 1937 et qui n'est pas mentionnée dans le texte mais qui fait partie de l'aspect social de cette crise.

### 3) Montrez que le Front populaire a amélioré les conditions de vie des ouvriers.

#### **Etape 1 – je lis le document à la recherche d'information concernant le sujet et je les souligne.**

« Un de mes meilleurs souvenirs : ça été [mes douze premiers jours de congés payés](#). Parce que, jusque-là, on n'avait rien. En plus des douze jours de congés payés, il y avait [les quarante heures, mais payés quatre-huit – heures](#). On peut dire qu'on a connu une [certaine prospérité après 1936](#). On venait de traverser la crise de 1930, avec les journées réduites, les petits salaires. A partir de 1937, les [salaires ont été sérieusement augmentés](#) ; on a commencé à [voir fleurir tous les postes de radio dans la cité, les bicyclettes](#). En un an, il y a eu un changement terrible. Après le front populaire, [j'ai été au Tréport](#). Avant le Front populaire, on n'aurait pas pu partir. »

#### **Etape 2 – je cherche dans mes connaissances ce qui me permet d'expliquer le document**

12 jours de congés payés – baisse de la durée du travail avec la semaine de 40 heures — augmentation des salaires entre 7 et 15% - amélioration des conditions de vie

#### **Etape 3 – je rédige mon texte en partant TOUJOURS du document**

Les mesures prises par le gouvernement du Front populaire entre 1936-1937 contribuèrent à améliorer les conditions de vie des ouvriers. D'une part, [comme le témoin dans le texte l'évoque avec sa référence « aux quarante heures »](#), les conditions de travail progressèrent avec une baisse de la durée du travail. Par ailleurs, le niveau de vie s'éleva. [Le témoin y fait référence plusieurs fois en déclarant « les salaires ont été sérieusement augmentés » ou encore « on a commencé à voir fleurir tous les postes de radio dans la cité, les bicyclettes »](#). En effet, les accords de Matignon permirent une augmentation des salaires comprise entre 7% et 15%. Finalement, toutes ces mesures permirent également aux ouvriers de partir en vacances car ils bénéficièrent de 12 jours de congés payés. [Le témoin y fait référence](#), à la fin du texte, avec son séjour au Tréport.